

COMMENTAIRE

Douze musulmans parlent de Jésus, Desclée de Brouwer, 2017, Paris.

Je viens de fermer un petit livre intitulé Douze musulmans parlent de Jésus, publié chez Desclée de Brouwer en 2017.

Fawzia Zouari, romancière et essayiste tunisienne qui vit à Paris, a assumé la direction de l'ouvrage et en a écrit l'avant-propos. Puis, onze écrivains : romanciers également, poètes, traducteurs, journalistes, islamologues, essayistes, d'origine tunisienne, algérienne, syrienne, égyptienne, mauritanienne, turque et libanaise, à sa suite, s'expriment sur ce que représente Jésus dans le monde musulman et sur le lien qui existe entre les deux communautés chrétienne et musulmane à travers la figure de Jésus.

C'est un livre fascinant qui, à mon sens, jette une vive lumière sur les possibilités de dialogue, de réconciliation et de communautés de vues dans notre monde divisé, presque sur pied de guerre. Livre aussi qui dans un des textes montre l'importance de la façon dont on forme et catéchise les enfants. L'on peut défigurer pour longtemps un enseignement.

J'ai beaucoup appris sur l'histoire des rapports entre les deux grandes religions révélées : la religion chrétienne et la religion musulmane. Je n'ai jamais lu le Coran; j'ai été surpris d'apprendre qu'on y mentionne le nom de Jésus (vu comme un prophète) 123 fois et qu'on y parle de Marie, sa mère, abondamment.

En terminant, Massignon, que l'on cite dans l'un des chapitres du livre, disait :

Les trois religions abrahamiques ont en partage les trois vertus théologiques : foi, espérance et charité. Chacune d'entre elles a mis plus particulièrement l'accent sur l'une ou l'autre de ces vertus : l'islam sur la foi, le judaïsme sur l'espérance et le christianisme sur la charité.

Voilà ce qui est intéressant pour une vision de complémentarité.

Frère Jean-Claude Éthier, S.C.